

dont il a besoin pour les satisfaire.¹⁵ Il établit les délais d'alerte requis, les priorités, le nombre d'aéronefs civils disponibles, et d'autres facteurs similaires, afin de pouvoir réagir le plus efficacement et le plus économiquement possible, en cas de besoin.

Comparaissant devant le Comité le 20 juin 1985, le lieutenant général K.E. Lewis (ret.), président de l'Association des industries aérospatiales du Canada et ancien Commandant du Commandement de l'air et du Commandement du transport aérien, lui faisait part de son opinion au sujet du nombre d'appareils nécessaires, pour répondre aux exigences actuelles. Pour lui, le GTA ne saurait tenir ses engagements avec ses ressources actuelles. Il juge indiquée une augmentation substantielle du nombre de longs et moyens courriers.

Une des options qu'il a proposées comporterait l'augmentation de 28 à 44 du nombre d'appareils Hercules. Certains témoins ont également convenu que le GTA pourrait être appelé à réquisitionner du matériel et du personnel chez les sociétés aériennes privées, en particulier pour certains transports de troupes ou certaines évacuations.

Périodes de guerre. Jusqu'au milieu des années 70, on croyait qu'une véritable guerre entre l'Est et l'Ouest ne durerait pas 30 jours et ne mettrait guère en confrontation que les forces déjà sur place au moment du déclenchement des hostilités. Pour bien des analystes une guerre classique en Europe ne durerait en réalité que quelques jours. Les Forces de l'OTAN seraient forcées de se replier vers le Rhin, croyaient-ils, et les dirigeants des pays alliés n'auraient d'autre choix que de recourir à l'arme nucléaire pour éviter l'occupation tout entière de l'Europe de l'Ouest. Dans ces circonstances, le Groupe Transport aérien n'aurait que peu d'influence sur l'issue du combat le temps manquant pour l'acheminement du matériel ou des renforts importants.

Les idées ont changé depuis, et les états majors alliés estiment aujourd'hui qu'une guerre classique importante mettant en cause les pays de l'Est et de l'Ouest pourrait durer six mois, voire davantage. On aurait le temps de procéder à la mobilisation du personnel formé ainsi que de l'équipement et du matériel disponibles, et on tenterait par tous les moyens de leur faire traverser l'Atlantique. Il est probable que des engagements militaires se dérouleraient sur le Front central de même que dans divers autres secteurs, par exemple, en Norvège, au Danemark, sur le Flanc sud et sur la mer. Il faudrait également être prêt à faire face à toute incursion ou diversion ennemies en Amérique du Nord.

Dans cette hypothèse, il faudrait transporter une quantité énorme de renforts et d'approvisionnements. Selon M. C. Cowie, alors président du Comité de coordination de l'aviation civile (CCAC): «Nul n'ignore que l'OTAN envisage de

¹⁵ L'étude en vue de l'élaboration d'un programme normatif a pour objet de déterminer les structures et les ressources requises pour satisfaire les engagements actuels de la défense et soutenir les Forces canadiennes en temps de paix, en périodes de crise et cas de guerre. Cette étude a pour objectif d'aider la MDN à établir combien de troupes, d'aéronefs, de navires, de chars, de matériel en général et d'autres ressources seront nécessaires pour lui permettre de remplir réalistement son rôle quelles que soient les conditions.